

Les portes du stade ouvertes à 15h30...

Les portes du stade El-Merrikh ont été ouvertes aux deux galeries vers 15h30 locales (13h30 à Alger). Les organisateurs ont prévu deux accès, l'un pour les fans des Verts et l'autre pour ceux d'Egypte. Les Soudanais, eux, ont emprunté un autre portail.

... et fermées deux heures avant le match

Les portes du stade ont été fermées deux heures avant le début du match fixé à 20h30 locales (18h30 à Alger). Plus aucune entrée n'était alors possible.

Photo : New Press

Les Verts en blanc, l'Égypte en rouge

La réunion technique tenue par les officiels de la Fifa a été l'occasion pour les représentants des deux équipes de choisir les couleurs de leurs maillots. Les Egyptiens ont conservé, ainsi, leur couleur (rouge) tandis que les Algériens, qui avaient enfilé le vert samedi dernier, sont passés au blanc. Un choix qui nous rappelle le match aller entre les deux formations à Blida.

Photo : Samir Sid



Photos : DR

Le marché noir omniprésent

400 dollars le billet d'accès au stade pour voir ce match d'appui. Les fans soudanais ont eu la chair de poule en découvrant que le quota qui leur était réservé (9 000 billets) a été écoulé mardi après-midi, au marché noir. Le prix, initialement fixé à 20 livres soudanaises a été multiplié par cinq pour atteindre les 100 livres (50 dollars), alors que les tarifs d'une place dans la tribune officielle ont atteint les 200 livres soudanaises (100 dollars).

Une première du genre au niveau des stades du Soudan. Les amoureux de la balle ronde se demandent qui est derrière cette fuite organisée.

M. B.

Bordj-El-Fateh, un havre de paix

Le complexe hôtelier Bordj El-Fateh où est hébergée la délégation algérienne depuis dimanche dernier est un véritable havre de paix.

Mardi soir, une visite-éclair des lieux nous a renseignés sur la différence de taille entre cet établissement de luxe, détenu par un des fils du président libyen, et celui de l'Eboretel du Caire. Un silence de cathédrale, une sécurité à toute épreuve et un cadre agréable près du Nil blanc. Les joueurs n'avaient aucun contact avec l'extérieur» qui pourrait perturber leur concentration.

